



BULLETIN D'INFORMATION DU SOUVENIR FRANÇAIS EN LETTONIE ET ESTONIE

N° 31 – Septembre 2026

Editorial

Bonjour à toutes et tous,

Le mois de septembre fut encore animé avec principalement la préparation de l'inauguration de la plaque aux « Malgré-Nous » à Narva (Estonie), mais aussi des entretiens à Tallinn et à Vilnius.

A Tallinn, j'ai eu un entretien avec l'ambassadeur de France, M. Alexandre Escorcia, ce qui a notamment permis de lancer concrètement l'inauguration de la plaque à Narva (le 22 octobre à 12H00). A Vilnius, avec mon alter ego de Lituanie, Anthony Poullain, nous avons été reçus par l'ambassadrice, Mme Lucie Stepanyan, et nous avons fait un point de situation avec la Mission de Défense.

L'assemblée générale du Souvenir Français a eu lieu les 18 et 19 septembre à Metz. La délégation de Lettonie / Estonie n'y était pas présente, pour des raisons essentiellement financières. Vous trouverez brièvement ce qui concerne les délégations de l'étranger dans le présent bulletin.

Le dossier de ce mois nous emmène au XVe siècle avec Guillebert de Lannoy. Prochainement, nous irons encore plus loin dans le temps avec le premier « Français » en Baltique, Pythéas de Massalia (IV^e siècle avant notre ère !).

Au fil de ces bulletins, vous avez pu constater, que nous ne vous promettons pas le grand soir, ni même à manger ou à boire (cf. Coluche). Nous vous proposons toutefois des activités personnellement enrichissantes : servir la mémoire de ceux qui sont morts pour la France, ou qui ont particulièrement servi la France. Alors rejoignez-nous, la mémoire est un devoir !

Gilles Dutertre, Délégué Général du Souvenir Français pour la Lettonie, Chargé de mission pour l'Estonie

Le Dossier du mois :

Guillebert de Lannoy (1386 – 1462) :
Chevalier, diplomate et voyageur



Guillebert de Lannoy, par Jacques de Boucq (vers 1570)

Né en 1386, Guillebert de Lannoy, sire de Santes, Willerval, Tronchiennes, Beaumont et Wahégnies¹, appartenait à une famille illustre. Son frère aîné, Hugues, fut successivement conseiller et chambellan du duc de Bourgogne et de Brabant Jean 1^{er} dit Jean sans Peur, gouverneur de Lille et enfin grand-maître des arbalétriers de France. La famille comptera 16 chevaliers de la Toison d'or² dont Guillebert et ses deux frères, Hugues et Baudoin.

Le jeune Guillebert fut initié dès l'âge de 13 ans à l'art de la guerre puisque, en 1399, il participa à une descente « *en Angleterre, en l'isle de Wit* »³ en compagnie de 500 chevaliers et écuyers commandés par le comte Walleram de Saint-Pol. Deux autres raids suivirent ; au retour de celui de 1400, sa nef fit naufrage au large de Saint-Malo ! En 1401, à l'âge de 15 ans, il partit de Gênes pour deux ans vers les Lieux Saints et, outre Jérusalem et Sainte-Catherine, il visitera entre autres Constantinople, Chypre, Le Caire, l'île de Rhodes, la Sicile

Premier voyage dans les pays baltes

Mais c'est en mars 1412, à donc 26 ans, qu'il quitta l'Écluse (sur la Zwin, à proximité de Bruges) « *pour aler en Prusse contre les mescréans en une armée que faisoient les seigneurs de Prusse contre les mescréanz* »⁴. S'embarquant sur un navire, il arriva finalement à Dantzic (Gdansk) et finit par atteindre Marienburg (aujourd'hui Malbork en Pologne), capitale de l'ordre Teutonique, où il rencontra le grand-maître⁵. Il précisa que le château de Marienburg abritait suffisamment de vivres pour soutenir 1 000 personnes pendant 10 ans ou 10 000 pendant un an !

Comme le *rese* (ou *reise* = raid) contre les Lituaniens avait été ajourné, il partit se promener, rendant visite au roi de Danemark, visitant au passage Elbing et Königsberg. Le roi de Danemark, accompagné de quatre ducs, deux archevêques et trois évêques, l'invita à sa table le jour de Pentecôte et essaya de le faire entrer à son service. Mais Guillebert de Lannoy déclina l'invitation, les Danois étant alors ennemis des Prussiens.

C'est finalement à l'été 1413 qu'il participa à un premier « *reise* » contre le roi de Pologne et le duc de Poméranie, lesquels favorisaient apparemment les Sarrasins. Le raid dura seize jours durant lesquels « on y brûla bien cinquante villes à clocher et l'on y prit un grand nombre de bestiaux » : les « *reise* » ressemblaient fort à des razzias ! Lors du siège d'une ville appelée Polleur, en Masovie⁶, Guillebert fut blessé et adoubé chevalier de la main d'un chevalier nommé le Ruffe de Palieu.

Le « *reise* » terminé, toujours poussé par son envie de voir le monde, Guillebert décida à nouveau de partir faire du tourisme. Partant de Dantzic, via Königsberg⁷ (Kaliningrad), il parcourut les dunes de Neringa, passa à Memel (Klaipėda). La zone côtière jusqu'à Liepāja lui sembla déserte.

¹ Communes aujourd'hui dans le Nord-Pas de Calais ou en Belgique

² La Toison d'or est un ordre de chevalerie créé en 1430 par Philippe III le Bon, duc de Bourgogne, ordre qui deviendra par la suite, à partir de Charles Quint, l'ordre le plus important de la monarchie habsbourgeoise.

³ Ile de Wight. L'édition de 1840 a inséré un glossaire de quelques noms géographiques qui est le bienvenu.

⁴ *Voyages et ambassades de Messire Guillebert de Lannoy*, page 11

⁵ A priori Heinrich von Plauen qui sera déposé le 9 octobre 1413 après l'échec d'une campagne contre la Pologne-Lituanie

⁶ Le glossaire ci-dessus évoqué cite le nom sans donner d'explication précisant que "ce mot est certainement estropié"

⁷ Guillebert de Lannoy écrit "Keuninczeberghe"

En Courlande, il visita plusieurs villages de Zemgales, de Coures et de Lives, notant que chaque ethnie avait son propre langage.

Après la défaite de Saulé (22 septembre 1236), qui opposa les Chevaliers Porte Glaives (*Fratres militiæ Christi Livoniae*) aux Samogitiens et Semigalliens, l'Ordre des Porte Glaives dut fusionner en 1237 avec l'Ordre Teutonique, bien que demeurant une branche autonome, sous la direction du grand-maître de Prusse, prenant le nom de Chevaliers Livoniens. Mais surtout, cette victoire des Samogitiens (Lituniens) et Semigalliens (Lettons) donna des idées aux autres peuples « Lettons » (Curoniens, Seloniens, Oeseliens) qui se révoltèrent à leur tour contre l'Ordre Livonien.

A Riga, « qui est port, chastel et ville fermée et la ville capital (sic) du païs », Guillebert rendit visite au maître de Livonie, Théodoric Torck, et c'est sur la proposition de celui-ci qu'il décida de se rendre à Novgorod via Sigulda, Cēsis, Valmiera et Narva.⁸ Il trouva Novgorod, où il séjourna neuf jours, « merveilleusement grande » : « Qui peut s'opposer à Dieu et à la grande Novgorod ? »⁹

Mais le froid l'incita à revenir vers la Lituanie via Pskov, le lac Peïpous, Tartu et Daugavpils. Il se déplaça alors en traîneau, le *slede*. Il se rendit à Vilnius pour rencontrer « le duc Witholt roy de Letau et de Samette et de Russie »¹⁰ mais qui était apparemment absent de sa capitale. Cette démarche peut paraître étonnante, mais il faut savoir qu'à cette époque un ennemi n'était un ennemi que sur le champ de bataille, pas en dehors.

Il décida alors de rentrer en France via Trakai, Kaunas, Königsberg, Dantzig, il réussit à rencontrer le roi de Pologne Ladislas Jagellon, continua via la Silésie, Prague et l'Autriche, mais, en cours de route, il décida d'aller en Irlande pour rendre hommage à saint Patrick !

Deuxième voyage dans les pays baltes

Le 4 mai 1421, Guillebert de Lannoy quitta le château de l'Ecluse, dont il était devenu gouverneur, et repartit vers les pays baltes. Mais venu la première fois en tant que combattant, il s'était mué cette fois en diplomate et atteint ainsi le sommet de sa carrière. Il était chargé par Philippe III le Bon, duc de Bourgogne et comte de Flandre, d'effectuer une reconnaissance militaire de plusieurs villes et ports de l'Égypte et des Lieux Saints. Mais il était en outre chargé par les souverains français et anglais de remettre des lettres aux différents princes d'Europe de l'Est afin de les inciter à la croisade.

Il avait envoyé ses gens (sept aides), ses bagues et ses bijoux par mer vers la Prusse et lui-même prit la route via Brême, Lübeck, Rostock, et enfin Dantzig où il rencontra le grand-maître de Prusse, Michael Küchmeister von Sternberg. Il rencontra par la suite le roi de Pologne, le grand-

⁸ “Item, à Righe trouvoy le maistre de LiufHant;, seigneur de Correlancf, lequel est soubz le maistre de Prusse et n'y trouvoy point de reisej sy entreprins par le moyen dudit maistre, de m'en aller en la grant Noegarde en Russy”

⁹ C'est au début du XII^e siècle (1136) que les boyards et les principaux marchands de Novgorod obtinrent leur indépendance politique vis-à-vis de la Rus' de Kiev. A partir de la toute fin du XIV^e siècle (1397), la République de Novgorod s'allia avec le grand-duché de Lituanie pour tenter de s'opposer à l'expansion de la Moscovie. La République cessera d'exister en 1478 quand Ivan III le Grand, grand prince de Vladimir et de Moscou, s'emparera de la citadelle de Novgorod.

¹⁰ “ le (grand-)duc Vytautas, roi de Lituanie et de Samogitie et de Russie”

duc de Lituanie Vytautas, vit maintes aventures avant d'arriver à Constantinople où il fut reçu par l'empereur byzantin de Constantinople, Manuel II Paléologue et par son fils Jean VIII couronné co-empereur en début d'année 1421. Il s'embarqua alors sur une nef via Candie (ancien nom de la Crète) pour arriver à Alexandrie et continuer par voie de terre vers Le Caire, Sainte-Catherine (où il fit l'ascension du Mont Moïse) avant d'arriver à Jérusalem.

Il revint vers Londres, via Venise et l'Allemagne, en 1423, faire son rapport au jeune roi d'Angleterre (en fait aux régents car Henri VI n'avait que deux ans !).

Guillebert de Lannoy décèdera le 22 avril 1462 ; il est enterré dans l'église Saint-Maurice à Lille. Son long voyage était terminé.....

VOYAGES ET AMBASSADES

DE

MESSIRE GUILLEBERT DE LANNOY,

Chevalier de la Toison d'or,

Seigneur de Santes, Willeroat, Crouchiennes, Beaumont et Wahégnies.

1399 - 1450.



MONS.

TYPOGRAPHIE D'EM. HOYOIS, LIBRAIRE.

M. D. CCC. XL.

L'avancement des projets en Lettonie et en Estonie

Plaque à la mémoire du Sous-lieutenant Eduards Pulpe à Riga

Si vous nous suivez, vous savez que l'apposition d'une modeste plaque de 60 x 40 cm pour rendre hommage au Sous-lieutenant Eduards Pulpe, Letton As de l'aviation française, au *Lielie Kapi* de Riga, était tributaire d'un accord entre l'Agence des Monuments de Riga et le Conseil du Patrimoine National.

A défaut que cet accord ait pu être conclu – si tant est qu'il ait été discuté – dans les temps, nous n'avons pu tenir qu'une cérémonie mémorielle, le 2 août 2026, 110 ans après sa mort en combat aérien. Mais nous avons toujours le projet d'apposer une plaque devant la tombe familiale.

Nous avons relancé l'Agence des Monuments de Riga le 7 août, sans réponse, puis de nouveau au cours du mois de septembre. Il semblerait qu'il n'y ait pas de volonté d'entente entre l'Agence des Monuments de Riga et le Conseil du Patrimoine National ! En dépit de la pugnacité de Mme Rita Eva Naseniece, que j'avais décorée le 2 août, qui contacte régulièrement l'Agence des Monuments, nous ne sommes pas sûr de pouvoir réaliser le projet en 2027.

Actuellement, nous passons par le canal des élus de la Municipalité de Riga pour essayer de débloquer le dossier. Sui celui-ci ne débouche pas avant la fin octobre, nous ne pourrons pas demander le financement et nous ne pourrons pas mener à bien le projet.

Centenaire de la remise des sous-marins « Ronis » et « Spidola » à la marine lettone

Il n'y a pour l'instant rien de nouveau. Là aussi, l'objectif est d'avoir suffisamment avancé pour pouvoir demander un financement fin octobre.

Ce projet pourrait recevoir le label « 140^e anniversaire du Souvenir Français » qui sera attribué à une manifestation par pays.

Cérémonie devant la plaque du Capitaine de Vaisseau Jean-Joseph Brisson

L'escale d'un bâtiment de la Marine Nationale au début du mois d'octobre donnera lieu à une cérémonie le **vendredi 9 octobre** devant la plaque du Capitaine de Vaisseau Brisson, cérémonie organisée conjointement par l'ambassade de Riga et la Mission de Défense de Vilnius. Nous n'avons pas d'autre information.

Plaque à la mémoire des « Malgré-Nous » en Estonie

Le Délégué Général a été reçu le 8 septembre à Tallinn par le nouvel ambassadeur de France en Estonie, Monsieur Alexandre Escorcia, en présence de la Première Conseillère et de l'adjoint de

la Mission de Défense. Nous avons fait un tour d’horizon des lieux de mémoire français en Estonie, mais nous avons surtout finalisé les modalités de la cérémonie du 22 octobre.

Le dévoilement de la plaque à la mémoire des incorporés de force alsaciens et mosellans, morts ou disparus en Estonie, aura lieu le **jeudi 22 octobre à 12H00** à l’entrée du cimetière militaire allemand de Narva (*Narva Saksa Sõdurite Kalmistu*).

A ce jour, devraient être présents à la cérémonie, outre l’ambassadeur de France et un représentant de l’ambassade d’Allemagne, le Président Général du Souvenir Français et les députés Mme Brigitte Klinkert et M. Emmanuel Fernandes, venus de France. Un détachement militaire français, a priori du 3^e RIMa, venant du camp de Tapa, devrait rendre les honneurs. Des familles de disparus dans la région de Narva pourraient être également présentes, à l’image de Mme Nadine Resch dont le grand-oncle, Victor Sauter, est mort le 9 mars 1944 près de Narva.

Plaque à la mémoire des « Malgré-Nous » en Lituanie

Une convention, en cours de validation, entre le Souvenir Français et le *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge* devrait permettre de formaliser l’apposition de plaques, une par pays concerné, à la mémoire des « Malgré-Nous ».

Le Délégué General du Souvenir Français pour la Lettonie a été désigné en tant qu’interlocuteur privilégié du VDK pour la mise en œuvre des projets sur les territoires concernés, notamment pour les modalités d’installation de la plaque et l’organisation de la cérémonie. Il assurera les échanges avec le/la délégué(e) général(e) du Souvenir Français concerné(e) par l’initiative mémorielle, en lien avec le siège national.

Dans ce cadre, le DG Gilles Dutertre était le 24 septembre à Vilnius pour, en compagnie du DG de Lituanie Anthony Poullain, un entretien avec l’ambassadrice, Madame Lucie Stepanyan, puis un déjeuner de travail avec la Mission de Défense.

Outre un point de l’existant et des projets, l’apposition d’une plaque à l’entrée du cimetière militaire allemand du Vingio Parkas à Vilnius a été longuement évoquée. Le créneau de la deuxième quinzaine de septembre 2027 choisi pour l’inauguration a été validé par le Président Général du Souvenir Français (sachant que l’AG du Souvenir Français devrait avoir lieu du jeudi 23 au samedi 25 septembre, en principe à Versailles).

En principe, outre en Lituanie, des plaques devraient être apposées en 2027 également en Géorgie et, si la situation le permet, en Ukraine.

L'activité de la Délégation de Lettonie / Estonie en septembre 2026

31 août : Réception à l'ambassade de Riga à l'occasion de la venue du député M. Vincent Caure

8 septembre : Entretien avec l'ambassadeur de France à Tallinn, M. Alexandre Escorcia

18-19 septembre : *p.m. Assemblée générale du Souvenir Français à Metz*

24 septembre : Réunion des DG Lituanie et Lettonie/Estonie avec l'Ambassadrice et la Mission de Défense à Vilnius

28 septembre : Le DG présente le Souvenir Français à la réception de rentrée de la communauté française (photo ci-dessous)



Dans l'agenda de la Délégation de Lettonie/Estonie

9 octobre – Cérémonie devant la plaque du CV Brisson à Riga

22 octobre – Inauguration de la plaque « Malgré-Nous » à Narva en Estonie (voir ci-dessus)

11 novembre – Cérémonie devant la plaque du CV Brisson (à confirmer)

15 novembre – Cérémonie du *Volkstrauertag* (Ambassade d'Allemagne – à confirmer)

DIVERS

FINANCES - A ce jour, l'avoir financier de la Délégation s'élève à **354,81 €**

LETTRE D'INFORMATION NATIONALE

La Délégation du Souvenir Français de Lettonie est présente dans la Lettre d'Information nationale, n° 119 / Rubrique « C'était hier / **3** – Les initiatives du Souvenir Français en faveur du renouvellement de la vie commémorative », avec les cérémonies du 2 août à Riga (Sous-lieutenant Pulpe) et du 25 août à Saldus (Malgré-Nous)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SOUVENIR FRANÇAIS

Les 18 et 19 septembre s'est déroulée à Metz l'assemblée générale annuelle du Souvenir Français. Nous n'y avons pas participé compte tenu du coût potentiel du déplacement.

Dans le document préparatoire, on aura remarqué que le Souvenir Français comptait en 2025, selon les comptes-rendus des délégations, 68 663 adhérents en métropole et 1 263 outre-mer et à l'étranger. Il y a désormais officiellement 86 délégations du Souvenir Français à l'étranger mais seules 11 avaient adressé leur compte-rendu d'activités de 2025, parmi elles la Délégation de Lettonie.

Le Président Général du Souvenir Français a effectué en 2025 deux déplacements à l'étranger, un en Lettonie (25 août à Saldus et 26 août à Daugavpils) et en Arménie (20 octobre). Comme mentionné plus haut, il viendra le 22 octobre 2026 à Narva, en Estonie. Dans le même document apparaissent deux photos de notre Délégation, une de la cérémonie de Saldus et une de la remise de décorations du 6 octobre 2025.

Vous constatez donc que votre Délégation n'est pas inactive et que son action est connue et reconnue par le siège national.

Au point que le Délégué Général, Gilles Dutertre, a été choisi comme représentant des délégations de l'étranger au sein d'une commission mémoire d'Alsace-Moselle. A ce titre. Il détermine les lieux dans les pays concernés où peuvent être apposées des plaques en mémoire des incorporés de force alsaciens-mosellans et il initie les projets avec les Délégués locaux. C'est ainsi qu'en 2027 devraient voir le jour des plaques en Lituanie et en Géorgie, ainsi que, si la situation internationale le permet, en Ukraine.

A noter que le Délégué Général aura le 2 octobre un entretien téléphonique avec la responsable du pôle international au siège du Souvenir Français.

LE SOUVENIR FRANÇAIS

Nous rappelons que **les missions du Souvenir Français** tiennent en trois mots :

ENTRETENIR – CONSERVER – TRANSMETTRE

ENTRETENIR : Aucune tombe de « Mort pour la France » ne doit disparaître des cimetières communaux, aucun monument, aucune stèle combattante ne doit être à l'abandon. Pour la Lettonie, notre mission première est de recenser les tombes et les monuments.

CONSERVER : Aucune cérémonie, créée à l'origine pour enraciner le souvenir d'un événement historique local ne doit disparaître. Le nombre de témoins directs diminuant, le Souvenir Français se concentre particulièrement sur les journées du 8 mai, du 14 juillet, et surtout du 11 novembre.

TRANSMETTRE : C'est transmettre aux jeunes générations, en s'attachant à ce qu'un aucun élève ne quitte sa scolarité sans avoir visité au moins un site mémoriel. Pour réussir ce défi, le Souvenir Français se met au service du monde enseignant, y compris par une aide financière pour les voyages mémoriels.

Sans vous, nous ne pouvons rien faire !

Nous contacter

Site internet national : <https://le-souvenir-francais.fr/>

Contact national : infos@souvenir-francais.fr

Site internet Pays Baltes : <https://www.souvenirfrancais-pays-baltes.eu/>

Contact Lettonie et Estonie : gilles.dutertre@gmail.com

Pour vous renseigner sur les possibilités d'inscription au Souvenir Français, pour ne plus recevoir le présent bulletin, ou au contraire pour le faire diffuser à un ou plusieurs de vos contacts, envoyez un message à gilles.dutertre@gmail.com .

Pour recevoir la newsletter mensuelle gratuite du Souvenir Français national, rendez-vous en bas de la page d'accueil du site du Souvenir Français <https://le-souvenir-francais.fr/>

Les Délégations Générales du Souvenir Français de Lituanie et de Lettonie/Estonie vous rappellent leur site internet commun :

<https://www.souvenirfrancais-pays-baltes.eu/>

Mais aussi leur page Facebook commune :

https://www.facebook.com/groups/1202210781041902?locale=fr_FR